

# HÔTEL-DIEU

DES HOSPICES CIVILS DE BEAUNE

DOSSIER DE PRESSE

# Sommaire

---

## Une institution hospitalière originale depuis 1443

- Une œuvre charitable
- Un nouveau cycle
- Patrimoine et domaines viticoles

## Découverte du Musée de l'Hôtel-Dieu

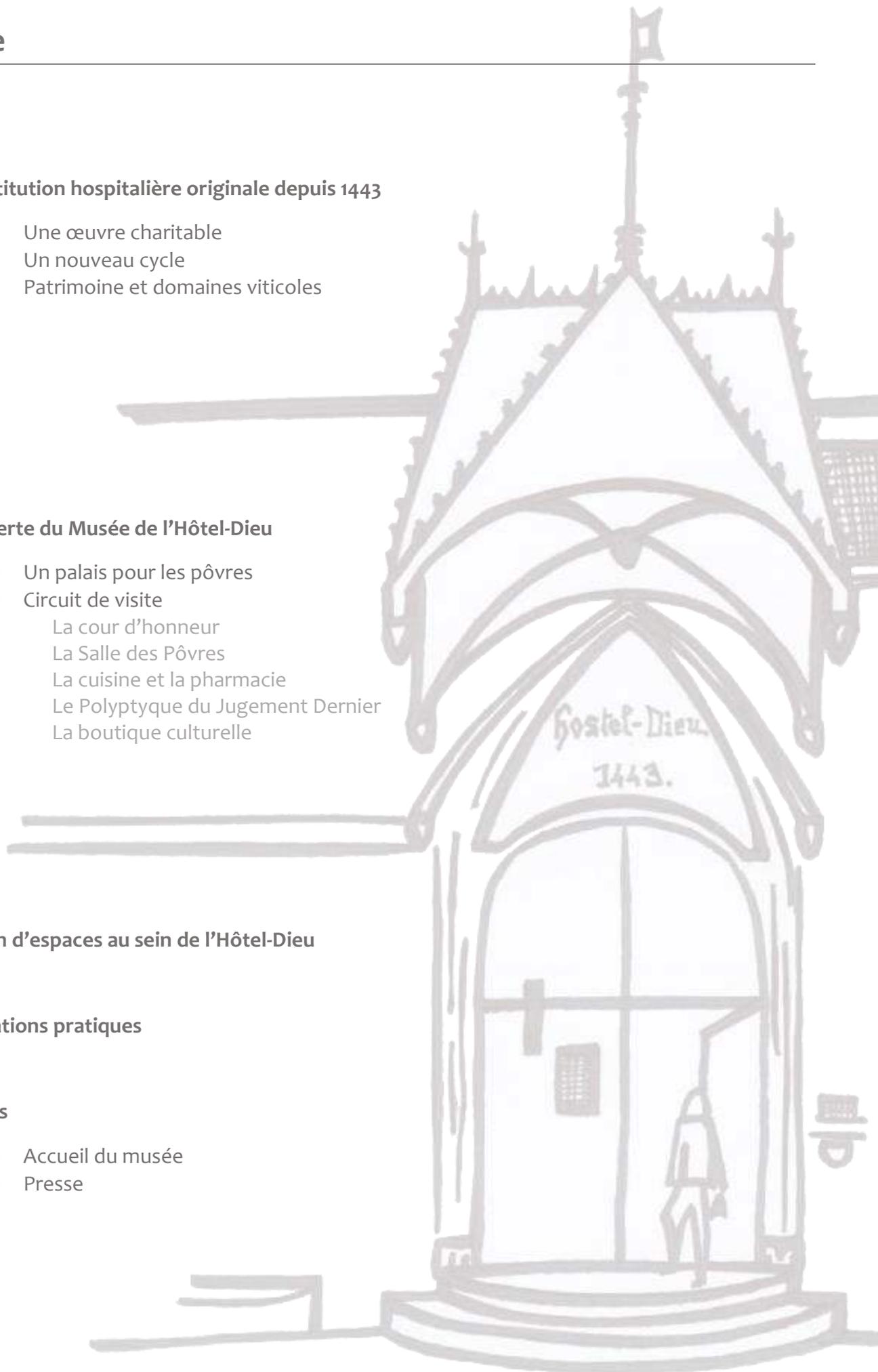
- Un palais pour les pôvres
- Circuit de visite
  - La cour d'honneur
  - La Salle des Pôvres
  - La cuisine et la pharmacie
  - Le Polyptyque du Jugement Dernier
  - La boutique culturelle

## Location d'espaces au sein de l'Hôtel-Dieu

## Informations pratiques

## Contacts

- Accueil du musée
- Presse



# Une institution hospitalière originale depuis 1443

---

L'histoire des Hospices Civils de Beaune commence en 1443, grâce à la volonté de Nicolas Rolin et de Guigone de Salins de construire un hôpital. Pour ce faire, les fondateurs font œuvre de charité chrétienne, instituant ainsi une tradition qui permet aux Hospices de Beaune de traverser les siècles dans les meilleures conditions.

Remarquablement conservé, l'Hôtel-Dieu de Beaune est un des rares témoignages de l'architecture civile de la fin du Moyen-âge.

- **UNE ŒUVRE CHARITABLE**

A la fin de la Guerre de Cent Ans (1337-1453), Beaune souffre de misère et de famine ; tant et si bien que les trois quarts des habitants de la ville sont sans la moindre ressource. Afin de racheter leur Salut, le Chancelier et sa femme décident alors de créer un asile (hôpital) pour les « Pôvres », qu'ils dotent d'une généreuse rente annuelle - grâce aux salines - et de ressources propres - en favorisant les donations telles que les vignes.

En 1452, l'Hôtel-Dieu accueille son premier nécessiteux. Dès lors, et ce jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, les Dames hospitalières des Hospices de Beaune, des femmes « pieuses et de bonne conduite », prennent soin des nombreux malades. Rapidement, l'Hôtel-Dieu acquiert une grande renommée ; initialement pensé pour les pauvres, ce sont tout autant de nobles et de bourgeois qui s'y succèdent dans des chambres individuelles. A travers leurs dons, ces derniers permettent l'agrandissement et l'embellissement de l'hôpital, mais aussi la constitution d'un considérable trésor d'œuvres d'art. L'Hôtel-Dieu est ainsi un véritable « Palais pour les Pôvres ». Ce n'est qu'en 1971 que ses fonctions médicales sont transférées hors du cœur de la ville.

- **UN NOUVEAU CYCLE**

Lorsque le centre Hospitalier Philippe le Bon a ouvert ses portes en 1971, il était un hôpital « pilote », c'est-à-dire un modèle de construction pour 10 futurs hôpitaux tournés vers la modernité et l'humanisation. Aujourd'hui, un nouveau cycle a commencé : l'hôpital doit sans cesse se réinventer pour répondre aux nouvelles exigences des normes hospitalières modernes et s'adapter aux normes de sécurité en vigueur. Un nouveau bâtiment a donc vu le jour en 2018. Il constitue une première étape importante dans le projet d'extension et de restructuration du centre hospitalier de Beaune entrepris afin de prodiguer la meilleure prise en charge possible des patients et usagers du territoire.

Aujourd'hui, les Hospices Civils de Beaune regroupent les centres hospitaliers de Beaune, Arnay-Le-Duc, Seurre et Nuits-Saint-Georges. Le centre hospitalier Philippe le Bon à Beaune est l'établissement support du Groupement Hospitalier du Territoire du sud Côte-d'Or.

- **PATRIMOINE ET DOMAINES VITICOLES**

L'Originalité de cette institution hospitalière se situe dans l'importance et la nature de son patrimoine qui comprend, d'une part, un monument historique - « l'Hôtel-Dieu » - et, d'autre part, deux prestigieux domaines viticoles gérés indépendamment et exploitant les meilleures appellations de Bourgogne : le domaine des Hospices de Nuits-Saint-Georges et le domaine des Hospices de Beaune.

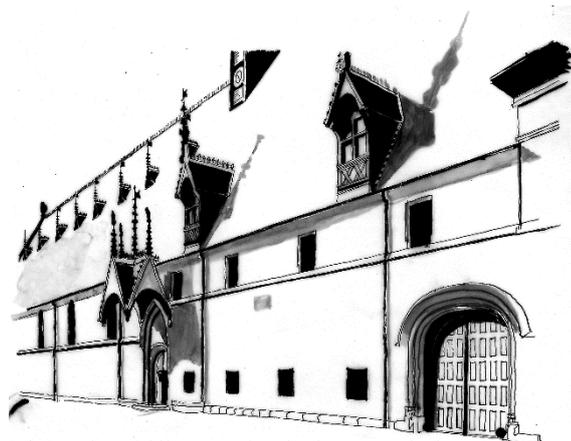
Les vignes exploitées proviennent de legs ou de donations de généreux bienfaiteurs de la région. Le fruit de ce travail est commercialisé chaque année au cours de deux ventes aux enchères. La vente des vins des Hospices de Nuits-Saint-Georges a lieu le deuxième dimanche de mars ; celle des Hospices de Beaune, quant à elle, se déroule lors du troisième dimanche de novembre. Tous les ans, lors de la vente, une pièce de vin (tonneau de 228 litres) est mise en vente au profit d'une ou plusieurs associations caritatives représentées par une ou plusieurs personnalités célèbres.

Ainsi par son patrimoine exceptionnel, cette institution hospitalière joue un rôle de premier plan dans les activités majeures du territoire : le tourisme et le vin...

# La découverte du musée de l'Hôtel-Dieu

- UN PALAIS POUR LES PÔVRES

Nous retrouvons dans la composition des bâtiments de l'Hôtel-Dieu l'influence de l'architecture du nord de la France et des Flandres, résultats des multiples séjours qu'effectue Nicolas Rolin dans ces territoires alors soumis à l'autorité du Duc de Bourgogne. C'est d'ailleurs à Bruxelles que le chancelier fait la connaissance du peintre Rogier van der Weyden, à qui il commande le polyptyque du *Jugement dernier*.



Toutefois, pour l'édification de son Hôtel-Dieu – l'œuvre de sa vie –, Nicolas Rolin fait appel à des artisans beunois. Nous pouvons alors citer : Jean Rateau, maître-maçon et Guillaume La Rathe, maître-charpentier à qui nous devons la flèche et la charpente de la salle des Pôvres. L'imposante toiture en ardoise du bâtiment sur rue est restaurée de 2007 à 2009, et les girouettes redorées à la feuille. Du haut de ses 50 mètres, la flèche signale l'entrée de l'Hôtel-Dieu, protégée par un audacieux auvent qui défie la loi de l'attraction.

- LE CIRCUIT DE VISITE

En plein cœur du centre-ville de Beaune, depuis la place de la halle, l'entrée dans l'Hôtel-Dieu se fait, à pied, par un portail souligné par l'auvent. Cet immense vaisseau en pierre de taille couvert d'une imposante toiture d'ardoise, abrite l'illustre salle des Pôvres. Quant aux toits en tuiles vernissés, aux motifs géométriques et aux couleurs flamboyantes, ponctués de grandes lucarnes, ils garnissent les bâtiments sur la cour intérieure.

Constamment entretenu et préservé, l'Hôtel-Dieu est un des rares exemples de l'architecture civile de la fin du Moyen Age. Ses salles conservent une remarquable collection de meubles, de tapisseries, ainsi que d'œuvres d'art du XVe siècle, dont le célèbre retable du *Jugement dernier*, chef-d'œuvre peint par Rogier van der Weyden, le plus grand peintre de Bruxelles.

Classé monument historique en 1862, l'ensemble des bâtiments qui entourent la cour d'honneur n'accueille plus aucun malade depuis 1984. Désormais, le musée Hôtel-Dieu, joyau de l'architecture médiévale bourguignonne, reçoit plus de 400 000 visiteurs par an ! Fidèle à la tradition hospitalière, il est ouvert tous les jours.

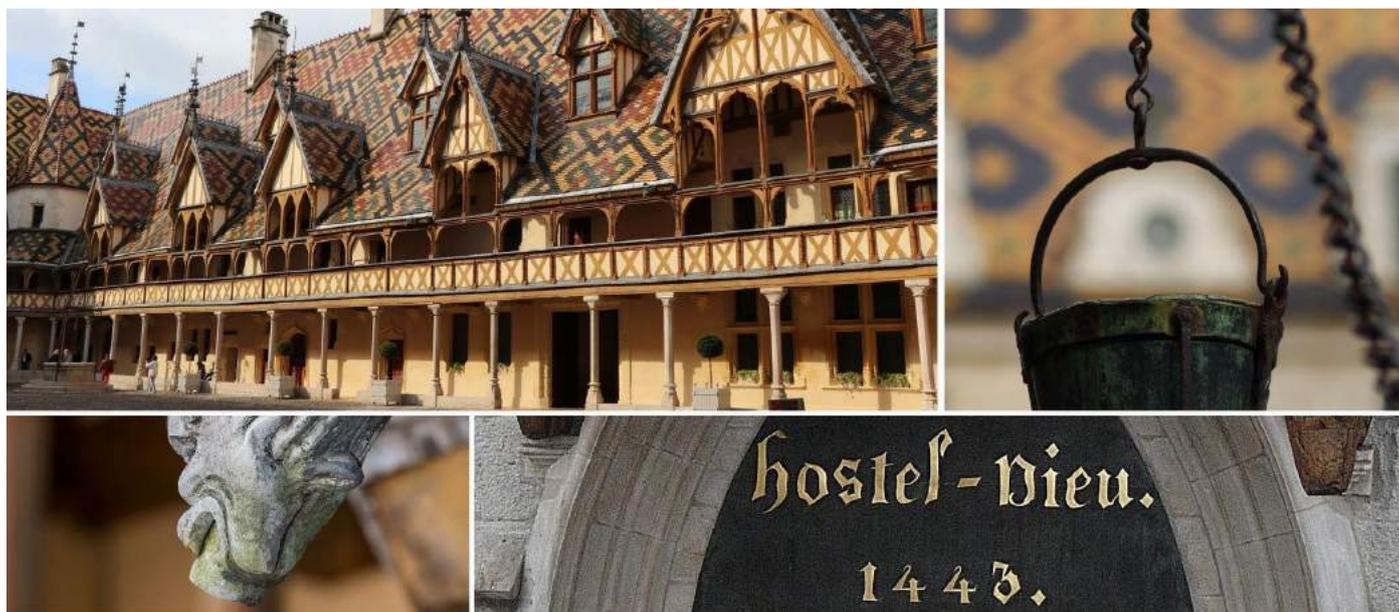


## LA COUR D'HONNEUR

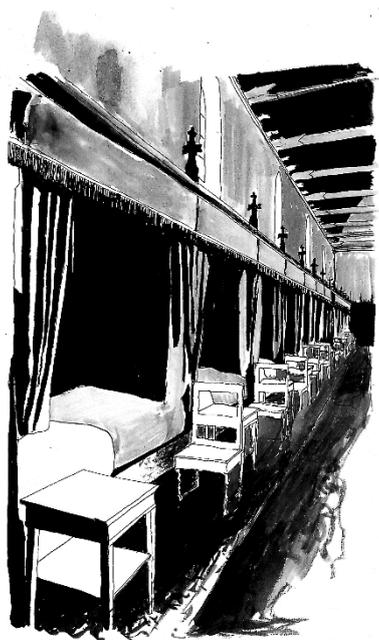
La cour de l'Hôtel-Dieu offre certainement l'image la plus connue des Hospices de Beaune : celle des toits recouverts de tuiles polychromes en terre cuite émaillée qui dessinent d'extraordinaires figures géométriques.

Les deux ailes de bâtiment sont surmontées de multiples lucarnes dont les sculptures et les décors de plomb constituent de véritables œuvres d'art. Les sœurs hospitalières assurent leur service à l'abri des intempéries grâce à deux galeries superposées. Leur chaude polychromie de bois et de terre cuite contraste avec l'aile opposée.

En effet, le bâtiment donnant sur la rue est construit en pierre de taille et couvert d'une imposante toiture d'ardoise. Si aujourd'hui cela semble sobre et austère, au XVe siècle, ces matériaux étaient beaucoup plus nobles que le bois et les tuiles de la cour intérieure. Au milieu de la cour, le puits offre un bel exemple de l'élégance de la ferronnerie gothique. Il assurait l'approvisionnement en eau de l'hôpital.



## LA SALLE DES PÔVRES



Par la volonté des fondateurs, il y règne une sérénité qui ne saurait laisser insensible. Inaugurée le 31 décembre 1451, elle conserve ses dimensions impressionnantes d'origine : 50m de long, 14m de large et 16m de haut. De chaque côté de la salle, les lits clos par d'épais rideaux en draps de laine rouge permettent à deux malades d'y être installés.

Ornée de poutres richement décorées, les dragons multicolores crachant les poutres traversières évoquent les monstres de l'Enfer. Par endroit, le carrelage comme les vitraux et autres décors muraux arborent le monogramme de Nicolas Rolin et Guigone de Salins. La devise « Seulle ☆ » qui les accompagne symbolise le fait que Guigone était la seule dame des pensées de son mari. Au-dessus de la grande porte se tient un remarquable Christ aux Liens entièrement polychromé, attribué à Jan Broman, sculpteur flamand (daté de la fin du XVe ou du début du XVIe siècle).

La chapelle fait partie intégrante de la Salle des Pôvres et incarne la parfaite symbiose entre la religion et les soins à l'Hôtel-Dieu puisqu'elle permettait aux pensionnaires d'assister aux offices sans avoir à se déplacer.

C'est ici qu'était exposé à l'origine, sur le maître-autel, le retable du *Jugement Dernier*. Guigone de Salins est inhumée dans un caveau sous la chapelle, signalé par une simple plaque de bronze au centre de celle-ci.



## LA CUISINE

La cuisine fonctionne avec un équipement moderne jusqu'en 1985 pour les pensionnaires de la maison de retraite. Aujourd'hui, elle retrouve son aspect du début du XX<sup>ème</sup> siècle avec son piano, ce grand fourneau muni de deux robinets d'eau chaude en forme de cols de cygne. La vaste cheminée gothique à deux foyers demeure la pièce maîtresse. Son âtre est tapissé des fameux carreaux frappés de la devise «Seulle ☆». Le cromale - cette grande potence articulée - permet de rapprocher ou d'éloigner les chaudrons du feu.

Mais l'élément le plus spectaculaire de cette cuisine est le tournebroche en fer forgé installé en 1698, animé par un petit automate, appelé « Messire Bertrand». Celui-ci, en costume traditionnel de « maître-queue » - grandes bottes molles, haut-de-chausses blancs, justaucorps rouge à boutons dorés et bonnet blanc au bord relevé - tourne la manivelle en veillant sans cesse aux activités de la cuisine.

## LA PHARMACIE (L'APOTHAICAIERIE)

Les apothicaireries n'apparaissent qu'à la fin du Moyen Âge dans les hôpitaux. La science pharmaceutique est encore balbutiante et a recours aux ingrédients les plus divers issus du monde minéral, animal et végétal. Des plantes sont d'ailleurs cultivées sur place, dans le jardin dit « des simples » situé à l'arrière de l'apothicairerie. Dans l'officine, les étagères présentent une collection de 130 pots de faïence datés de 1782, dans lesquels étaient conservés les pommades, huiles, pilules ou sirops. Les pots en verre (du début du XIX<sup>ème</sup> siècle) contiennent encore des « spécifiques » dont certains aujourd'hui, laissent dubitatifs... : poudre de cloportes, yeux d'écrevisses, poudre de noix vomiques, élixir de propriété, sang dragon...

L'hôtel-Dieu est l'un des musées hospitaliers qui a créé le « réseau des hôtels-Dieu et apothicaireries » Européen ([www.apothicaireries.eu](http://www.apothicaireries.eu)).

## LE POLYPTYQUE DU JUGEMENT DERNIER

Commandé par le Chancelier Rolin, ce retable du milieu du XV<sup>e</sup> siècle est attribué à l'artiste flamand Rogier Van der Weyden. Représentant le Jugement Dernier, il était à l'origine installé sur le maître-autel de la chapelle et n'était ouvert à la vue des malades que les dimanches et les jours de fêtes.

Ce chef d'œuvre est aujourd'hui exposé dans une salle spécialement conçue pour lui, afin de le préserver des influences de la lumière et des variations d'humidité relative, préjudiciables à la bonne conservation de cette œuvre peinte sur bois...

Haut de 2,25m et large de 5,46m, il se compose de neuf panneaux, dont six sont peints des deux côtés.

Au centre apparaît le Christ, somptueux dans sa robe pourpre. Sa main droite levée, tenant un lys, fait signe aux élus. A l'inverse, sa main gauche est abaissée en signe de désapprobation. A ses pieds, les quatre anges annonciateurs entourent l'Archange saint Michel. Resplendissant dans le contraste de sa robe blanche et de son manteau écarlate, le visage impassible, il pèse l'âme des ressuscités.

Sur le retable fermé, Nicolas Rolin et Guigone de Salins apparaissent, agenouillés en prière, se faisant face, tandis que sont représentés en trompe-l'œil l'Annonciation, saint Sébastien - patron de chevalerie du Chancelier -, et saint Antoine (accompagné de son cochon) - patron de l'Hôtel-Dieu et de Guigone de Salins.

Découverte interactive de l'œuvre :  
[www.hospices-de-beaune.com/jugement-dernier/](http://www.hospices-de-beaune.com/jugement-dernier/)



## LA BOUTIQUE CULTURELLE DU MUSEE

Située en fin de parcours de la visite de l'Hôtel-Dieu, la Boutique Culturelle est aussi directement accessible depuis la place de la Halle.

Elle dispose d'un espace agréable où les visiteurs peuvent découvrir un nombre important d'articles relatifs au patrimoine (livres, arts de la table et du vin...) et autres souvenirs (jeton souvenir de la « Monnaie de Paris » et Billet touristique, cartes postales, magnets...). De nombreux objets sont réalisés en exclusivité pour l'Hôtel-Dieu.



Renseignements et commandes : [boutique@ch-beaune.fr](mailto:boutique@ch-beaune.fr) – 03 80 24 45 05

# Location d'espaces au sein de l'Hôtel-Dieu

Issu de dons au fil des siècles, une partie de l'ensemble immobilier appartenant aux Hospices Civils de Beaune est mis à disposition pour l'organisation d'évènements professionnels ou privés (10 à 350 personnes).

Au sein de l'Hôtel-Dieu, trois espaces d'exception sont proposés:

- Sous ses célèbres toits vernissés, un **espace séminaires** alliant avec harmonie décors authentiques et installations modernes ;
- Avec sa vue imprenable sur la Cour d'Honneur, la **Chambre du Roy** - salle historique ainsi nommée depuis la visite du roi Louis XIV en 1658 - apportera magnificence et convivialité aux réceptions organisées ;
- A quelques pas des jardins et cours de l'Hôtel-Dieu, le **Bastion médiéval** offre un cadre unique, historique et atypique aux évènements: conventions et congrès, cocktails et dîners de gala, mariages et évènements privés s'y organisent sous sa vaste salle voûtée.



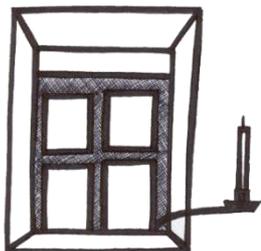
Renseignements et réservation : [locations@ch-beaune.fr](mailto:locations@ch-beaune.fr) – 03 80 24 47 45



# Informations Pratiques

Le musée de l'Hôtel-Dieu et la boutique culturelle sont ouverts au public tous les jours de l'année.

- **HORAIRES**



Haute saison (mi-mars – mi-novembre) : 09h00 – 18h30\*

Basse saison (hors mi-mars - mi-novembre) : 09h00 – 11h30\* / 14h00 – 17h30\*

\*Fermeture du musée et de sa boutique 1 heure plus tard.

Jour de l'an et jour de Noël : ouverture à 10h00

- **VISITES**

Nous proposons plusieurs options pour découvrir le musée de l'Hôtel-Dieu : visites libres, guidées, à thèmes ou familiales pour les visiteurs individuels (réservations par e-billetterie exclusivement) ou pour les groupes constitués.

**Les programmes et les tarifs à jour sont consultable en ligne :**

[www.hospices-de-beaune.com](http://www.hospices-de-beaune.com)

- **ACCES**

**En train**

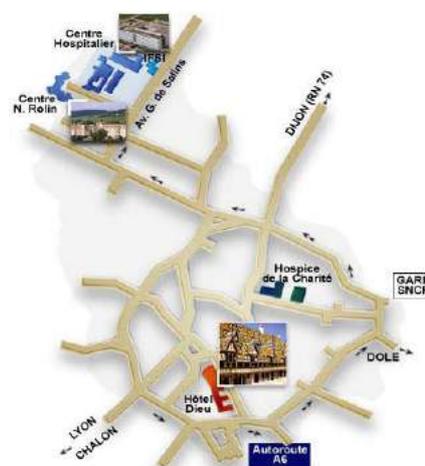
Gare de Beaune (Liaison directe avec Paris en TGV)

**En avion**

Aéroport de Lyon

**En voiture**

Autoroutes A6, A31, A36, à 2h30 de Paris, 1h15 de Lyon



## Contacts

### Musée de l'Hôtel-Dieu

Rue de l'Hôtel-Dieu (place de la halle)

21200 Beaune

03 80 24 45 00

[hospices.beaune@ch-beaune.fr](mailto:hospices.beaune@ch-beaune.fr)

### Service communication

Contact Presse

03 80 24 45 30

[communication@ch-beaune.fr](mailto:communication@ch-beaune.fr)

Les Hospices Civils de Beaune et tout ce qui leur sont relatifs font l'objet d'une protection (tous droits réservés – toute reproduction interdite).

Crédit photo : F. Vauban / Hospices Civils de Beaune

Musée de l'Hôtel-Dieu – Hospices de Beaune  
[www.hospices-de-beaune.com](http://www.hospices-de-beaune.com)

# HÔTEL-DIEU

DES HOSPICES CIVILS DE BEAUNE

 *Musée de l'Hôtel-Dieu - Hospices de Beaune*

 *Hospices Civils de Beaune*

 *Musee\_hospicesdebeaune*

 *Hospices Civils*